moins de vingt-huit jours de date. Elle était renfermée dans des caisses en bois, contenues à leur tour dans des caisses remplies de glace. La cuisson a eu lieu deux jours après le débarquement. Pendant le transport, la viande ne doit pas être mise en contact avec la glace.

Cette question est de la plus haute importance pour l'Angleterre, où la viande est si chère en ce moment, celle importée ne coûtant que 3 deniers 1/2 la livre.

— Un grave accident a eu lieu lundi matin dans l'enclos de la fabrique la *Lys à la Coupure* (Gand).

Une des traverses en bois de sapin qui supportaient un échafaudage, placé à une hauteur de sept mètres devant un bâtiment en construction, s'étant cassée, les planches formant la plate forme firent la bascule et trois ouvriers maçons furent précipités sur le sol, entraînant avec eux des planches, des des briques et une cuvelle de mortier.

Un des ouvriers a eu une fracture au bras gauche, le deuxième a reçu des blessures à la tête et le troisième a une blessure à l'oreille gauche et il se plaint en outre de douleurs internes.

Le médecin de l'établissement, appelé immédiatement sur les lieux, a donné les premiers soins aux blessés dont deux ont été transportés à l'hôpital.

UN DRAME HORRIBLE dont Evansville a a été le théâtre. — On lit à ce sujet dans le *Courrier des Etats-Unis* :

A trois heures du matin, un incendie était découvert dans la boutique d'épicerie d'un M. C. Mehr, au coin de Heidelbach, avenue de John street, et en quelques instants le bâtiment était envahi par les flammes. Il y avait à ce moment dix personnes dans la maison, y compris M. Mehr, sa femme et ses enfants.

Mme Mehr saisit deux de ses enfants et s'échappa à travers les flammes. Un locataire de la maison sauva un autre enfant. M. Mehr parvint aussi à gagner le dehors. Mais en s'apercevant que tous ses enfants n'étaient pas sortis, il rentra dans la maison pour aller chercher ceux qui manquaient.

Il ne reparut pas. Quand les flammes furent éteintes on trouva M. Mehr gisant à moitié calciné sur des débris et tenant ses trois enfants dans les bras. Cet horrible spectacle étreignit douloureusement le cœur de tous les assistants. Les six personnes qui ont échappé à la mort sont couvertes d'affreuses brûlures.

— LES MENSONGES D'UN CRANE. — Un curieux procès va prochainement être jugé par la septième chambre correctionnelle de Paris. Qu'on ne croie pas au moins que les faits que nous allons raconter soient du domaine de l'imagination. Le *Figaro* affirme que tout cela est rigoureusement vrai.

Donc au numéro 31 de la route d'Orléans, demeure un employé de chemin de fer du nom de Paul Duhalin.

M. Duhalin a l'habitude de se mettre tous les matins à sa fenêtre et d'y fumer un cigare en regardant les passants.

Il y a huit jours environ, comme il achevait ledit cigare en sonna, à sa porte. Il ouvrit, et se trouva en présence d'un monsieur fort bien mis, cravaté de blanc et enjolivé de lunettes d'or. — Monsieur, lui dit le grave personnage, je m'appelle M. Lemercier et je vous ai vu hier en soirée. J'ai pu ainsi examiner votre crâne à loisir, et j'y ai remarqué des bosses tout à fait extraordinaires. Je dois vous dire que j'ai consacré toute ma vie à la phrénologie...

M. Duhalin se mit à rire. — Comment, dit-il, j'ai un crâne si curieux que cela ? — Merveilleusement curieux, monsieur.... Veuillez me permettre d'y toucher.

M. Duhalin se prêta en riant à cette fantaisie. — Le beau crâne ! disait le savant en promenant doucement ses doigts jaunes et maigres sur l'occiput du jeune homme... Et quelle énorme bosse, là, au milieu ! C'est la bosse de la réflexion, monsieur ! — Le fait est, répondit en riant M. Duhalin, que cette bosse me fait réfléchir.

Peu à peu, la conversation devint de plus en plus intime, si bien que M. Duhalin finit par emprunter 200 fr. au phrénologue, lequel les lui prêta à cause de son crâne, en demandant s'il pourrait revenir l'étudier, ce qui lui fut accordé sans peine. Le surlendemain, en effet, il revint, avec un ami à qui il voulait montrer cette merveilleuse bosse.

Mais à peine eut-il soulevé délicatement les cheveux du jeune homme, qu'il poussa un cri d'horreur. La bosse de la réflexion avait disparu !...

Pressé de questions, M. Duhalin finit par avouer que la bosse provenait d'un coup de baton que lui avaient décerné des maçons avec qui il s'était pris de querelle.

Comme il avait dépensé les deux cents francs et n'a pu par conséquent les rendre, le phrénologue qui se trouve escroqué lui intente un procès.

— *La vallée de Tuolumne en Californie.* — La vallée de Yosemite avec sa chaîne de rochers de granit perpendiculaires de trois à quatre mille pieds de haut et ses cataractes de 800 à 2,600 pieds a été souvent décrite.

Depuis que le chemin de fer du Pacifique est terminé, elle a été visitée par un grand nombre des voyageurs qui se rendent, en traversant le continent américain, en Asie ou en Australie. Des membres du club Alpestre ont exploré cette merveilleuse région et étonné les habitants du pays par l'audace de leurs pérégrinations et de leurs ascensions.

On a récemment découvert une autre vallée plus remarquable encore que celle de Yosemite, mais semblable par son caractère général, ses chutes d'eau et ses grandioses rochers de granit. Elle est située à 17 milles au nord de la vallée Yosemite et se nomme la grande vallée de Tuolumne.

Une des principales rivières de la Californie y écume en rapides, s'y précipite en cataractes et s'écoule par torrents à travers la vallée, qui a 20 milles de long, sur une largeur moyenne d'un quart de mille. La vallée de Yosemite n'a que 6 milles de long, avec une largeur d'un demi-mille.

Cette vallée si resserrée du Tuolumne donne une apparence d'élévation plus grande encore aux chaînes de rochers abrupts qui forment ses limites; il en est qui s'élèvent à trois quarts de mille au-dessus de la rivière, au fond de la vallée.

Les plus vastes des rares glaciers qu'on rencontre aux Etats Unis se trouvent dans cette partie sauvage de la Sierra Nevada. Des forêts d'arbres gigantesques de la famille du *Sequoia gigantia* et des plus beaux pins blancs et jaunes croissent sur montagnes.

Les principaux pins de la Sierra Neveda ont une hauteur de 13,000 à 14,000 pieds. Ce qui fait le plus grand charme de cette région, ce sont ses cours d'eau, ses rapides et ses cataractes. (*Times*)

— La *Nouvelle Gazette de Zurich* annonce que l'on a ressenti dans cette ville, vendredi soir, à sept heures, une assez forte secousse de tremblement de terre. Au moment où cette secousse a eu lieu, l'air était tout à fait calme dans la vallée, mais un orage terrible régnait sur les hauteurs.

—Ainsi que le fait remarquer le *Journal d'Agriculture pratique*, il ressort de ce tableau que malgré la pénurie de la récolte de 1873, ou plutôt à cause même de cette pénurie, le commerce anglais a activé ses recherches, avancé et augmenté ses achats ; il a accru ses importations et ses stocks dans une proportion notable, dans le but de devenir à un moment donné le seul vendeur sur tous les marchés.

— La *Vie parisienne* dédie aux dames quelques descriptions de toilettes, aussi originales qu'on peut le supposer à travers une description. On sait au surplus qu'on s'habille adorablement en ce temps-ci, et que jamais les élégantes n'ont été plus agréables à voir.

Trois toilettes remarquées parmi les cent cinquante remarquables au mariage du duc d'Edimbourg:

Une robe *huguenote*: velours noir devant, corsage et jupe tenant ensemble, damas bleu de ciel drapé derrière, manches de velours noir parées d'une échelle de nœuds de satin bleu de ciel. Collerette de point de Venise et manchettes pareilles.

Une robe Valois, décolletée, faille rose pâle, à traîne relevée par la main des fées, grosses coques pareilles retombant sur la traîne. Devant chamarré de trois bandes merveilleuses, moitié dentelle d'argent et moitié passementerie argent et perles d'acier. Frange soie rose, argent et perles d'acier. Passementerie d'argent autour des épaules et dentelle droite sur la peau.

Robe Marie de Médecis, brocart vert lumière doublé de pékin vert pâle. Le devant collant en velours damassé violet Prusse. La collerette royale en éventail, dentelle d'Alençon cernée de fil d'or.

Le nouveau chapeau : une toque en velours noir, avec une guirlande et une aigrette en jais blanc. C'est tout à fait les mignons de Henri III.

Un autre : une capote toute coulissée en velours nacarat; dessous, une ruche de crêpe blanc; dessus, un bouquet de roses du Bengale, rose et rouge, vert et bleu... il n'y a plus de préjugés.

TRIBUNAUX

AFFAIRE VINCENZINI — 18e conseil de guerre. — *Séance du 25 février.*

La séance est reprise à midi. L'audition des témoins continue.

Choré croit reconnaître Pelata pour l'avoir vu parmi les chasseurs qui entouraient la victime. La femme Dehuyt déclara que pendant la commune, Pelata a fait la chasse aux réfractaires et a forcé son fils à marcher le jour des incendies. Comme elle manifestait son horreur, Pelata s'est écrié: «qu'est-ce que tu dis! Ça ne brûle pas encore assez!» (mouvement).

Verlonda a entendu dire à Pelata, à propos de l'assassinat:

«Voilà encore un sergent de ville à l'eau ! Il l'a bien mérité.»

La femme Allan raconte que le jeune Schuyt lui a dit qu'il avait entendu Pelata crier : à mort : à mort ! et qu'il l'avait vu jeter des pierres à la victime.

Les dépositions de la femme Lacroix, de Pinson et de sa femme confirment le récit de la femme Allan.

En entendant ces dépositions Pelata regrette de n'avoir pas été arrêté tout de suite; il aurait pu, dit-il, prouver son innocence plus facilement qu'aujourd'hui.

Deforest, camarade d'atelier de Pelata, ne se rappelle pas, ainsi que l'affirme l'accusé, l'avoir rencontré le 26 à la Bastille.

Du reste, dit-il, si je n'ai pas souvenir, c'est que ce jour là j'avais quelque chose dans le nez ! (rires).

Schuyt (Albert), 17 ans. — La déposition de ce témoin est des plus importantes.

Le 26 février, il a été entraîné par Pelata dans la foule qui poursuivait Vincenzini. Pelata, en lui prenant la main, lui a dit: Viens, petite bête, nous allons voir ça ! Pelata n'a cessé de crier : à mort ! à mort le roussin ! Pelata l'a ensuite quitté brusquement, et de loin Schuyt l'a vu jeter des pierres à la victime. *Au moins quatre*, dit-il. Le président lui ayant fait observer qu'il a varié dans les interrogatoires, le jeune Schuyt avoue que s'il la fait c'est qu'il redoutait les violences de la famille Pelata, mais craignant de passer pour un faux témoin, il dit aujourd'hui sans crainte toute la vérité et rien que la vérité. Pendant cette déposition Pelata ne cesse de lancer au témoin des regards haineux. Il nie énergiquement le récit de Schuyt en ajoutant qu'on ne doit avoir aucune confiance dans cette famille, parce que la femme Schuyt absorbe de 16 à 24 sous de kirch par jour et que plusieurs fois elle a dit que les Français étaient des lâches.

On entend ensuite quelques témoins à décharge, mais leurs dispositions sont insignifiantes. Avant de suspendre la séance, M. le président invite le jeune Schuyt à s'entendre avec le capitaine Blot, rapporteur, afin d'aller vérifier demain matin sur les lieux la place exacte qu'occupait Pelata au moment où il jetait des pierres au malheureux Vincenzini.

Demain, réquisitoire de M. le commissaire du gouvernement; plaidoiries et probablement verdict dans la soirée.

La séance est levée à 4 1/4 pour être reprise demain à midi et demi.

Nouvelles du soir

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

Paris, 26 février

S'il faut en croire un journal du matin, on disait hier dans les groupes parlementaires de la droite, qu'à la suite du vote qui a porté à la questure M. Toupet des Vignes, le secrétaire général de la présidence de l'Assemblée, M. Valette, aurait manifesté l'intention de se retirer. C'est, en effet, M. Valette qui est le principal auteur du nouveau réglement repoussé par M. Baze, et le candidat patronné par ce dernier qui a triomphé.

M. le général Martin des Pallières aurait également parlé de donner sa démission. Quoi qu'il en soit, ces bruits méritent conformation.

M. le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux commandant les corps d'armée une circulaire relative à la création des bibliothèques dans les régiments. Elle constate que depuis un an, 300 casernes ont été pourvues de bibliothèques. Mais dans un certain nombre de garnisons, les donateurs ont essayé de créer en dehors des casernes des salles de lecture ou des bibliothèques destinées aux sous-officiers et soldats. M. le ministre de la guerre déclare que ces institutions ne remplissent qu'imparfaitement le but qu'elles se proposent, qu'elles ont le grave inconvénient de se dérober à toute surveillance militaire, et qu'il y a lieu d'examiner s'il ne serait pas possible de faire rentrer dans les casernes les bibliothèques déjà créées au dehors.

On sait les difficultés qu'a soulevées fréquemment l'application de la loi du 12 juillet 1865, concernant les chemins de fer d'intérêt local. Selon que les lignes concédées par les conseils généraux lui paraissaient présenter ou non un caractère d'intérêt général, le gouvernement accordait ou refusait la déclaration d'utilité publique. Pour donner satisfaction aux nombreuses réclamations qui lui sont adressées, le gouvernement se propose de soumettre la question à l'Assemblée, qui aura à déterminer d'une manière précise les signes distinctifs qui donneront désormais aux chemins de fer le caractère d'intérêt général, ou le caractère d'intérêt local.

C'est dans la matinée d'hier que M. le président de la République a statué sur le sort du condamné à mort Moigno. Il a signé sa grâce.

Ce soir grande réception chez M. le gouverneur de Paris.

Londres, 25 février. — L'amirauté a reçu de Cap-Coast un rapport qui, cependant, n'est pas officiel, sur un combat qui a eu lieu à Accroomboo. Ce combat a duré douze heures. Les ashantees éprouvèrent de grandes pertes, mais les Anglais ont fait aussi de pertes sérieuses. Ils ont eu plusieurs blessés. Sir Garnet-Wolseley était à 15 milles de Coomassee. Il avait besoin de renforts. On avait conséquemment fait débarquer toutes les troupes. Aucune dépêche directe de Sir Garnet-Wolseley n'est parvenue au gouvernement.

Londres, 25 février. — Le *Daily-News* a reçu de Vienne, en date d'hier, la dépêche suivante :

« La saisie de la *Nouvelle Presse libre* et d'autres journaux qui ont attaqué la politique financière du gouvernement, produit une certaine agitation.

» Aujourd'hui, le gouvernement a été battu, à une forte majorité, dans le Reichtrag sur la question de la révision, dans un sens libéral, de la législation actuelle de la presse. Les ministres et quelques députés polonais ont seuls voté contre la proposition qui a été ainsi adoptée d'emblée.

Londres, 25 février, soir. — Le *Globe* craint que la bataille livrée devant Coomassie ne nécessite la retraite de l'armée anglaise.

Rome, 25 février. — Les ouvrières de la fabrique des tabacs de Rome sont en grève.

Rome, 25 février. — Le Sénat a approuvé le projet relatif à l'organisation judiciaire. Il a approuvé aussi, à l'unanimité, une proposition tendant à envoyer le 23 mars une députation pour féliciter le Roi sur le vingt-cinq anniversaire de son avènement au trône.

Le pape a reçu aujourd'hui plusieurs polonais et lithuaniens.

Madrid, 25 février — La *Gaceta* publie un télégramme du général Moriones en date d'hier, annonçant que deux bataillons ont passé le pont de Dommorostro, et occupent toutes les maisons jusqu'à San Martino.

La défaite de la bande de Marco est confirmée. Le gouvernement a adressé ses félicitations par voie télégraphique au colonel Despujols.

Berlin, 25 février, soir. — Le parlement prussien est ajourné au 13 avril.

COMMERCE

Avis divers.

Londres, le 25 février 1874. — *Laines.* — (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) Depuis l'ouverture des ventes de laines coloniales sur ce marché, l'affluence des acheteurs anglais et des étrangers est restée considérable.

Les cours d'ouverture se maintiennent parfaitement, malgré l'incertitude et le calme qui règnent dans certaines branches de l'industrie lainière.

L'épuisement des stocks de laines brutes et le désir d'essayer les nouvelles laines remplissent un rôle important dans les transactions actuelles.

On peut constater une tendance générale à faire des approvisionnements au mieux, mais en cherchant à rétablir la marge nécessaire entre les matières brutes et les produits manufacturés.

Le choix des nouvelles laines d'Australie est excellent sous le rapport de la nature et de la pousse des mèches.

Il est regrettable que la dernière tonte n'ait pu être faite avant la maturité des graines dures et des gratterons, qu'on trouve surabondamment dans presque toutes les bergeries. Il y aura énormément de blousses défectueuses.

C'est probablement à cet raison qu'il faut attribuer la faveur dont jouissent les laines à carde propres d'Australie et du cap de Bonne-Espérance, ainsi qu'à l'activité qui s'est produite dernièrement dans la draperie anglaise.

L'exportation opère pour des besoins immédiats; mais l'entrain n'est pas général. L'Alsace et l'Allemagne font une vive concurrence à la France sur les bons genres d'Australie pour le peigne.

La Belgique et la Prusse sont faiblement représentées et achètent quelques laines à carde.

Jusqu'à ce jour on a adjugé : 35,285 b. d'Australie et 11,157 b. du cap de Bonne-Espérance; ensemble 46,442 b. de laines coloniales.

Les enchères doivent se prolonger jusqu'au 21 mars.

On y offrira les quantités suivantes : 19,732 b. Sydney, 55,256 b. P. Philippe, 26,285 b. Adélaïde, 188 b. Van Diémen, 1,442 b. Nouvelle Zélande, 103,203 b. d'Australie, 14,558 b. du cap de Bonne-Espérance. Ensemble 117,761 b. de laines coloniales.

Cours du change à la bourse du 24 février :

Paris, courts jours..	25.22 1/2 à 25.27 1/2
De 3 mois.....	25.55 à 25.60

ANVERS, 25 février.— *Laines*: En bonne demande; on a vendu aujourd'hui 427 balles laines en suint de la Plata.

Cotons : On nous a fait connaître la vente de 50 b. coton Bengale disponibles à francs 47, ainsi que 60 b. coton Santos disponibles à fr. 90 par 50 kilos.

BOMBAY, 24 février. — *Cotons* : Fair Oomra 5 1/2d. Recettes de la semaine 41,000 balles. Exportations de la semaine 23,000 balles.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 65e livraison (28 Février 1874.) — TEXTE : La fille aux pieds nus, par J. Gourdault. — Comment mesure-t-on la distance de la terre au soleil, par A. Guillemin. — L'Indo-Chine, par L. Rousselet. — En congé, par Mlle Zénaïde Fleuriot. — La vieille femme et le moineau, fable japonaise. — L'aquarium d'eau douce, par H. de la Blanchère.

DESSINS par Vautier, Tournois, Adrien Marie, Mesnel.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-six ans d'invariable succès.

Elle combat avec succès les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. — 75,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies, pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N°. 65,811.

M. le curé A. Brunellière, d'une *Dyspepsie* de huit ans, et après que les médecins ne lui donnaient plus que quelques mois à vivre.

Cure N° 62,476.

Sainte-Romaine-des-Iles (Saône-et-Loire).

Monsieur, — Dieu soit béni ! la Revalescière Du Barry a mis fin à mes dix-huit années de souffrances de l'estomac et des nerfs, de faiblesses et de sueurs nocturnes.

J. COMPARET, curé.

Certificat N°. 69,719.

HYDROPISIE, RÉTENTION. — Trois en sont radicalement guéris. Pour les toux gagnées par un refroidissement, cela les arrête à la minute; pour les rétentions d'urine et les maux d'estomac, cela produit le meilleur effet et chasse la mélancolie.

LANGEVIN, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — La *Revalescière chocolatée*, en boîte de 2 fr. 25 c.; de 576 tasses, 60 fr. — Envoi contre bon de poste : les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix, chez MM. Coille, pharmacien et Morelle-Bourgeois, et chez les autres pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Co., 26, Place Vendôme, à Paris.

4095, 99

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE

A. DE MÉVOLHON

Avances sur Titres

Achat et Vente de Valeurs au comptant

Ordres de Bourse à terme.

Paiement de coupons sans commission.

5681

En écrivant au Gué (*Vendée*), à M. LE DOCTEUR PAQUIER. (Voir aux annonces).

5575

BOURSE DE PARIS DU 25 FÉVRIER

VALEURS	Ct. précéd.	Clôture	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	59 05	58.95	0.10	»..»
5 0/0 1871	93 32 1/2	93.35	»..»	002 1/2
5 0/0 1872	93 32 1/2	93.35	»..»	002 1/2
B. de France	39.30	39 30	»..»	»..»
B. de Paris	1060	1065	»..»	5.»
Est	496.25	810.»	1.25	»..»
Lyon	883.75	287.50	»..»	1.25
Midi	»..»	515.»	»..»	«..»
Nord	1010	495.»	»..»	«..»
Orléans	842.50	885.»	»..»	3.75
Ouest	»..»	590.»	»..»	»..»
Gaz	737.50	1010	»..»	2.50
Suez	417.50	846.25	1.25	»..»
5 0/0 Italien	61.50	»..»	»..»	»..»
Espagnol	352.50	740.»	»..»	»..»
Lombards	357 50	416.25	»..»	3.75
Autrichiens	717.50	61.50	»..»	5.»
Foncier	805.»	352.50	»..»	5.»
Mobilier	286.25	361.25	»..»	1.25
Générale	513.75	722.50	»..»	1.25
COMPTANT				
3 0/0	59.10	58.90	0.20	»..»
5 0/0 libéré	93.30	93.35	»..»	0.05
5 0/0 non-lib.	93 30	93.30	»..»	»..»
4 1/2 0/0	86.05	86.40	»..»	0.35
Morgan	523.75	525.»	»..»	1.25
Ville 1869	290.»	291.»	»..»	1.»
» 1871	256.75	256.75	»..»	0.»
Obl. 3 0/0 Est	269.75	269.75	»..»	»..»
» Lyon	287.50	287.50	»..»	»..»
» Midi	274.25	274.75	»..»	0.50
» Orléans	287.50	278.»	»..»	0.50
» Vendée	242.»	240.»	2.»	»..»
Orléans à Ch.	230.»	230.»	«..»	»..»
Ouest. Rouen N.	218.75	«..»	»..»	»..»
» » (Sud)	195.»	198.75	»..»	3.75
BANQUE				
3 0/0 Esp. Int.	15 3/4	15 7/8	»..»	1/8
3 0/0 Esp Ext 69	18 3/4	19.»	«..»	1/4
5 0/0 Turc	39.95	40.05	»..»	0.10
5 0/0 Péruvien	»..»	61 1/8	»..»	1/8
Immobilière	61.00	»..»	»..»	

MATIÈRES D'OR, ET D'ARGENT,

Or en barr. à 1000/1000 ; le k. 3,434 fr. 44 c....	10 a	0/00 pme
Or (pièces de 20 fr.).....	.-.- a .-.-	0/00 pme
A. en barre à 1000/0000; le k. 218 fr. 88 c.....	14.-. a 15 .-.	0/00 pme
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 65 a 11 90	
Piastres à colonnes Ferdin.	5 25 a 5 50	
id. mexicaines.....	5 40 a 5 50	
Aigles d'Amérique (5 d.)	25 19 a 25 29 1/2	
Souverains Anglais.....	25 17 .-. a 25 28 1/2	
Banknotes.....	25 75 .-. a 25 85 .-.	
Dollars.....	5 12 .-. a . .. .-.	

ESCOMPTES

Banque de France...	5 0/0 (sur avances 7
» d'Angleterre ..	2 1/2
» de Belgique...	4 0/0

BONS DU TRÉSOR

4 1/2 0/0 de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 6 à 11 mois. — 5 1/2 0/0, à un an.

CHANGES	A trois mois		A courte échéance	
Amsterdam...	209 3/4	210	210 1/2	210 3/4 et 3 0/0
Hambourg...	123 .-.	123 1/4	122 3/4	123 .-. — 4 0/0
Berlin.....	369 1/4	369 3/4	368 1/2	370 .-. — 4 0/0
Francfort....	211 1/8	211 3/8	210 7/8	211 3/4 — 4 0/0
Vienne.....	216 .-.	218 .-.	217 .-.	.. .-. — 4 0/0
Madrid.....	515 .-.	516	516	516 .-. — 4 0/0
Pétersbourg..	335 1/8	336 1/8	337 .-.	337 .-. — 4 0/0
Londres	25 21 .-.	25 26 1/2	25 21 1/2	25 27 1/2 m 2 1/2
Belgique.....	1/4 p	1/8 p	1/4 p	1/8 p m 5 0/0
Italie.....	14 3/4	15 .-.	14 3/4	14 1/2 p — 5 0/0

BOURSE DE LILLE DU 25 FEVRIER

FONDS DE L'ÉTAT	
Rente 3 0/0	58 95
Rente 4 1/2	85 90
Rente 5 0/0	93 45
Emprunt 5 0/0 1872. 6350 payés .	93 30
OBLIGATIONS DES VILLES.	
Paris 1855-1860	420 ..
Paris 1865	450 ..
Paris 1869	290 ..
Paris 1871	255 75
Lille 1860	96 ..
Lille 1863	84 ..
Lile 1868	412 50
Roubaix et Tourcoing, ...	37 ..
Amiens	95 ..
Dunkerque	513 ..
Département du Nord	83 50
CHEMINS DE FER	
Actions Nord.	1010 ..
id. Lyon.	887 50
id. Orléans.	845 ..
id. Lille à Béthune.	250 ..
id. Nord-Est français	240 ..
Obligations Nord	281 ..
id. Lyon fusion anciennes	274 75
id. Lyon fusion nouvelles	272 25
id. Orléans.	278 75
id. Midi.	274 ..
id. Ouest 3 0/0.	269 75
id. Est 3/0 0.	270 ..
id. Lille à Béthune.. . .	235 ..
id. Lille à Valenciennes.	200 ..
VALEURS LOCALES	
Caisse de Lille, Verley-Decroix.	540 ..
Caisse de Roubaix Decroix-Vernier,	500 ..
Caisse d'escompte Pérotet C°. .	590 ..
id. actions nouvelles 125 versés. fr.	525 ..
Crédit indus. et de Dépôts du Nord	450 ..
Comptoir commer. Devilder et C°.	510 ..
Gaz de Wazemmes	1400 ..
Le Nord, assuran. contre l'incendie	1551 25
Caisse Platel et C°, act. de 500, 250 p.	510 ..
CHARBONNAGES	
Auchy.	535 ..
Azincourt..	412 50
Bruay.	7075 ..
Bully-Grenay (le sixième)	897 50
Carvin.	1725 ..
Courrières.	25000 ..
Douchy	4650 ..
Escarpelle.	3025 ..
Ferfay anc.	2500 ..
id. actions nouv.	2550 ..
Lens.	22500 ..
Meurchin porteur.	1380 ..
id. nominatif..	.... ..
Liévin (Action libérée).	5000 ..
Vendin..	990 ..
Vicoigne et Nœux.	16900 ..